S'entraider entre frères et sœurs au sein de Resiliam

Julie et Martine, 7 et 11 ans, jouent dehors avec leurs amies et leur petit frère autiste, Florian qui parfois rit sans raison et sans pouvoir s'arrêter. Elles ne savent pas que répondre à leurs copines qui demandent : « *Mais qu'est-ce qu'il a ton frère, il est fou lui ?* ». Maurice, 10 ans, a une grande sœur Jeanne qui est la seule à savoir calmer Adeline, leur sœur handicapée ; en effet quand il essaye de faire comme Jeanne ça ne marche pas, il se fait griffer, alors il se retire et s'isole, il aimerait pouvoir en parler avec d'autres. Louise, 11 ans, s'occupe à merveille de son petit frère Nicolas et tout va bien. Mais un jour, elle refuse, en larmes, que Nicolas participe à un week-end de loisirs. Elle craint pour sa vie s'il s'éloigne d'elle. Sa maman en parle alors à l'école spécialisée de Nicolas. On lui conseille de s'adresser à Resiliam, une association genevoise qui vient en aide et aux frères et sœurs des enfants en situation de handicap et à leurs parents quand ils en ont besoin. Resiliam s'adresse également aux enfants et adolescents en deuil ou dont un proche est gravement malade et ces prestations sont gratuites. L'équipe est composée de Marie-Dominique King, infirmière spécialisée en oncologie et en soins palliatifs ainsi que de Marie-Christine Rey et Rébecca Frei, psychomotriciennes. Ces dernières mettent leurs connaissances du handicap au service des familles, que ce soit lors d'entretiens ou en petits groupes d'entraide. Nous laissons ici la parole au beau témoignage d'une maman dont les filles ont participé à un petit groupe d'entraide au sein de Resiliam : « *Quand j'ai rencontré Resiliam à l'école spécialisée de ma fille, j'ai été touchée qu'il existe une telle association s'intéressant aussi aux besoins de la fratrie. Egalement impliquée de très près au quotidien par la situation de handicap, la fratrie est trop souvent reléguée à la deuxième voire à la troisième place avec l'obligation de tout simplement « s'adapter ». De surcroit, elle est aussi amenée à être plus responsabilisée, tout simplement parce « qu'elle n'a pas le choix », les parents non plus. Le fait que Resiliam ait pu offrir à mes enfants des moments d'échanges dans un cadre sécurisant et sous le regard de professionnels avertis, leur a permis de pouvoir parler du handicap en toute franchise, sans craindre de blesser comme cela peut être le cas au sein de la famille où les émotions sont exacerbées et subjectives. Ils ont eu aussi la possibilité de rencontrer d'autres enfants issus d'une situation familiale atypique, jouer ensemble, rigoler tout en profitant d'un point commun. Découvrir qu'ils ne sont pas seuls, a conféré à mes enfants une meilleure aisance avec le monde du handicap. Ma fille cadette montre de jour en jour une amélioration dans sa relation avec sa sœur en difficulté, et je la trouve plus en sécurité, plus affermie et moins apeurée.* »

Le but poursuivi par l'association est de permettre aux fratries d'évoquer les difficultés, les peurs, mais aussi et surtout de renforcer leurs ressources, de valoriser leurs compétences pour que les frères et sœurs puissent grandir en s'entraidant comme le font entre eux les parents au sein de l'association insieme.

Marie-Christine Rey, psychomotricienne
Contact info@resiliam.ch

Pour plus de détails : www.resiliam.ch
ou page facebook : resiliamGE